

LE CONGRES FEDERAL DE SEINE-MARITIME DU PARTI SOCIALISTE UNIFIE

A LA IV^e INTERNATIONALE

Chers Camardes,

Vous trouverez ci-joint le texte d'une résolution de solidarité aux victimes de la répression impérialiste adaptée à l'unanimité par le Congrès fédéral de la Seine-Maritime du Parti Socialiste Unifié qu s'est tenu les 22 et 23 octobre 1960.

Vous voudrez bien transmettre aux Camarades Michel Raptis et Sal Santen, les sentiments affectueux des socialistes de la Fédération de Seine-Maritime du P.S.U.

Bien fraternellement.

*Le Secrétaire Fédéral de Seine-Maritime
du P.S.U.*

Lucien LEGRAND, 7, rue de Cauville,
Rouen (Seine-Maritime.)

SOLIDARITE AUX VICTIMES DE LA REPRESSION IMPERIALISTE

Le Congrès de la Fédération de la Seine-Maritime du P.S.U. réuni à Sotteville-lès-Rouen, le 23 octobre 1960, tient à manifester sa sympathie et sa fraternelle solidarité à toutes les victimes de la répression impérialiste, notamment :

- à Gérard Spitzer, directeur du journal La Voie Communiste, condamné fin mai 1960 à 18 mois de prison ;
- aux membres du Réseau Jeanson qui, au terme de leur procès, ont à subir des peines allant jusqu'à 10 ans de prison ;
- à Sal Santen et Michel Raptis, membres du Secrétariat de la IV^e Internationale emprisonnés par le gouvernement impérialiste hollandais et tout naturellement solidaire de l'impérialisme français et ce, en raison de l'aide qu'ils ont apportée à la Révolution Algérienne ;
- à Boisgontier, arrêté pour avoir choisi un service civil.

Le Congrès réclame du gouvernement français qu'il mette fin à la guerre en accordant au peuple algérien une autodétermination véritable ; il réclame en outre des gouvernements français et hollandais la libération de tous les emprisonnés.

Adopté à l'unanimité.

UNE PERLE D'ARGUMENT

Les bureaucrates thoréziens ont bien du mal à justifier « l'abstention » du P.C.F. et de la C.G.T. le jeudi 27 octobre. Leur imagination ne fait pas défaut, témoin l'« explication » que l'on va lire, tirée d'un tract de la Section Chausson :

« ...Il faut aussi tenir compte que des dizaines de milliers de travailleurs veulent agir pour la Paix mais que, pour de raisons personnelles (lieu d'habitation, temps, etc.), ne peuvent aller à la Bastille. Combien de mères de famille, de ménagères, peuvent prendre une demi-heure pour manifester auprès de chez eux, mais ne peuvent aller à Paris... »

SANS COMMENTAIRE !

« LA VERITE DES TRAVAILLEURS » PERMANENCE

64, rue de Richelieu
PARIS (2^e)

RIC. 08-52 et la suite
Métro : Bourse

Semaine, de 17 h. à 19 h.
le samedi, tout l'après-midi

UN TRACT DU P.C. INTERNATIONALISTE CONTRE LA GUERRE D'ALGERIE

Dans quelques jours, la sixième année de guerre contre le peuple algérien arrivera à son terme.

Allons-nous en connaître une septième, puis une huitième année ?

**

Il est temps de mettre fin à cette atrocité colonialiste.

Il est temps de s'opposer à la répression que mène la bourgeoisie française contre la Révolution Algérienne, avant-garde de la Révolution Coloniale !

**

Après des années de tergiversations, les organisations suivantes :

L'Union Nationale des Etudiants de France,
Les organisations syndicales C.G.T. et C.F.T.C.,
Le Syndicat National des Instituteurs,
La Fédération de l'Education Nationale,

ont lancé un appel en faveur d'une manifestation centrale contre la guerre.

Cette manifestation, fixée pour le jeudi 27 octobre à 18 h. dans Paris, à la Bastille, pourrait être la première manifestation de masse organisée contre les entreprises de l'impérialisme français depuis six ans que dure la lutte des partisans algériens.

**

Le gouvernement, inquiet des développements que le refus des jeunes de partir à sa guerre et que le manifeste des 121 ont suscités dans l'opinion, l'a fait interdire.

Il est regrettable que les organisations ne se soient pas mises d'accord pour avoir une attitude commune face à l'interdiction de la manifestation centrale. (Et notamment que les directions du Parti Communiste Français et de la C.G.T. aient joué un rôle de frein auprès des militants d'avant-garde qui les suivent.)

**

Le mouvement contre la guerre s'amplifie, cette manifestation devrait être un événement capital dans le développement de la lutte.

UN REcul, LOIN D'EVITER LES PROVOCATIONS FASCISTES, CONSTITUERAIT UN STIMULANT POUR CEUX-LA !

Le gouvernement a laissé les Champs-Élysées aux fascistes. Les manifestations ouvrières sont régulièrement interdites.

Dans un moment de remontée de la lutte contre la guerre et contre le régime, LES ORGANISATIONS DOIVENT PASSER OUTRE A L'INTERDICTION !

TRAVAILLEURS ! il est encore temps de faire pression sur vos organisations pour qu'elles ne reculent pas, pour qu'elles n'abandonnent pas les travailleurs et les étudiants qui se rendront malgré tout à la Bastille.

Le pouvoir et la guerre peuvent prendre un coup sévère.

Il ne faut pas demander à celui-ci la permission de le leur donner.

IL NE FAUT PLUS LUI DEMANDER LA PERMISSION. IL FAUT PASSER OUTRE A CES INTERDICTIONS.

Il faut qu'ait lieu dans Paris un grand rassemblement, capable de faire reculer les fascistes et le pouvoir, et ainsi de permettre un nouvel essor de la lutte anti-colonialiste.

Il faut également que ce rassemblement ne soit pas une manifestation sans lendemain à l'égal de la grève du 1^{er} février.

Il faut qu'il soit le prélude à une action continue, sans défaillance contre le pouvoir qui s'affirme de plus en plus être le fourrier du fascisme.

MAIS ON NE PEUT SURTOUT PAS COMMENCER PAR RECULER !